

**AVRIL 2019**

**NOTES DE LECTURE :**

**Publications reçues par la SEJ et disponibles à la médiathèque des Cordeliers à Lons, par Jean-Michel Bonjean**

### ***Jura***

Après trois articles commémoratifs de la Guerre de 1948-18, le lecteur trouvera dans la livraison n° 33 de *Patrimoine polinois*, pour 2018, une présentation, riche d'hypothèses parfois surprenantes, voire discutables lorsqu'il s'agit de sa personnalité, des réalisations de l'architecte d'Arbois, Narcisse Perrard, responsable non seulement de l'abattoir de Poligny, mais aussi d'autres réalisations jurassiennes. Sans aucune réticence, là, l'étude fort pertinente sur les travailleurs immigrés du XIXe siècle dans une partie du Vignoble et de la Plaine jurassienne, présente tout un monde de maçons creusois, de travailleurs du bois (scieurs de long, sabotiers) auvergnats, de terrassiers vellaves, de chanvriers du Bugey, d'épiciers et de ramoneurs savoyards qui ont animé la vie locale jurassienne non sans avoir laissé des traces parmi nous. Une petite biographie du musicien Charles Joseph Amyon et des souvenirs de la période de la dernière guerre terminent la publication.

Les *Carnets dolois*, n° 20-21 sont consacrés au rappel du séjour dolois de Charles Nodier qui voit ses débuts dans l'enseignement et son mariage avec Désirée, la fille du juge Charve d'origine lédonienne. Période de jeunesse et de formation (Nodier réside à Dole lorsqu'il a de 25 à 29 ans) importante pour son avenir parisien.

Le *Bulletin annuel des Amis du Vieux Saint-Claude*, n°42-2019 comporte un ensemble de textes permettant de mieux connaître le travail et l'ensemble de l'économie des diamantaires de Saint-Claude de 1914 à nos jours. La publication montre à l'envie comment cette activité du Haut-Jura place au cours du XXe siècle la ville de Saint-Claude au centre économique, géographique et historique mondial.. Parmi les autres sujets traités dans cette livraison, on retiendra l'intérêt des botanistes du XVIIIe et XIXe siècle pour le Haut-Jura et on précisera les expériences menées par la Société des naturalistes de Saint-Claude ou la Maison de la Flore de Longchaumois. On découvrira aussi la rare publication de deux matrices de sceaux médiévaux locaux et d'une enseigne de pèlerinage de Saint-Claude ainsi qu'un rappel de l'histoire de l'église Saint-Claude-des-Bourguignons à Rome. Enfin, la mise en valeur de deux souvenirs dramatiques de la guerre de 39-45 honore un aquarelliste victime de la rafle du 9 Avril 1944 et tente d'approfondir le parcours d'un collaborateur local fusillé au fort de la Duchère à la Libération.

Le *Jura Français* n° 320 propose au lecteur un ensemble considérable de textes concernant les Comtois à Rome. Deux compilations informent l'une sur le pape Calixte II, l'autre sur la confrérie et l'hôpital des « Bourguignons », puis sur leur église en 1728. Deux autres textes abordent de façon originale, l'un les traces de Pierre-Etienne Monot dans la ville, l'autre les voyages qu'y fit Pierre-Adrien Pâris entre 1771 et 1817. Commémoration oblige, la mémoire d'un « poilu », René Pagney, fait aussi l'objet d'un article.

*Le Jura Français* n°321 traite de deux comtois, Lacuzon, dont est fait un rappel des éléments lui conférant sa notabilité, et Suzanne Peuteuil qui eut son importance dans la vie culturelle comtoise, avec la revue *Franche-Comté et Monts-Jura* dont elle fut la propriétaire et la rédactrice après 1936. La livraison évoque aussi le souvenir d'un bon écrivain, séduit par Baume-les-Messieurs, l'académicien Pierre Gascar.

## ***Franche-Comté***

De belles études patrimoniales composent la livraison de ***Haute-Saône SALSA*** n° 106, sept-déc. 2018 : patrimoine immobilier haut-saônois comme ce travail concernant des châteaux et maisons fortes des XVe et XVIe siècles, ou la publication de la liste des édifices protégés au titre des Monuments Historiques en 2017, mais aussi études d'éléments plus modestes. Une plaque de fourneau ornée d'un décor permet de découvrir un cordier de Belfort à la fin du XVIIe siècle ; un monument funéraire commémoratif de la Grande Guerre permet de porter un regard inhabituel sur ce genre de petits monuments dans une église ; l'évocation d'un bosquet champêtre élevé à Courchaton en 1811 à l'occasion de la naissance du roi de Rome livre son lot d'originalité. La liste des objets protégés au titre des M H en 2017, les traces laissées dans l'histoire locale par les membres de la famille de Lambrey, l'évocation d'un ancien président de la Société, Maurice Cousin complètent cette publication.

## ***France***

Hormis deux articles , l'un traitant de Vincent Plassard, peintre et marchand chalonnais du XVIIe siècle, l'autre de la Vague chalonnaise depuis 1968, les ***Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône t. LXXXVI***, 2018 présentent sous différents points de vue l'histoire et les traces laissées dans la ville par l'activité propre à la Saône : les confréries de Saint-Nicolas, leur composition, les modifications apportées à la structure urbaine par l'activité des différents métiers liés à la rivière -pêcheurs, nautoniers, commerçants mais aussi vanniers et portefaix- et en particulier celles qui concernent le faubourg Sainte-Marie ; l'histoire d'un pont discret, le Pont de la Comète qui permet de rappeler cet épisode, la comète de 1811 et son influence alléguée sur les vins de cette année-là ; les régates à la voile qui, dans le derniers tiers du XIXe siècle, ont associé activité sportive nautique et festivités locales.

Le ***Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne***, vol 154, 2016 traite de divers sujets tous centrés sur ce département. Sujets biographiques avec l'évocation de l'action de l'académicien et mathématicien Joseph Fourier dans la ville d'Auxerre, ou, à la suite de la présentation de son portrait à la protection M H, biographie de Mathurin Boisseau, curé local et sa famille dans la première moitié du XIXe siècle, ou encore, biographie d'un instituteur laïque qui devint un notable dans la première moitié du XXe siècle ; mais aussi des sujets de sociologie historique et économique : partage des biens de l'abbaye de Reigny à la fin du règne de Louis XIV, pratiques commerciales de deux ocriers de l'Auxerrois, devenir d'une épicerie populaire au milieu du XXe siècle, souvenirs d'un Normalien de la promotion 1888-1891.

Les ***Mémoires de l'Académie de Stanislas, 2013-2014***, t. XXVIII comportent des articles de culture générale centrés pour certains sur la Lorraine et ses activités (les couvents de femmes à Nancy pendant la Guerre de Trente ans ; une famille de médecins à travers les générations ; François de Neufchâteau et la question religieuse ; les verreries de Moselle ; Majorelle et le modernisme) ou extérieurs au département (le prêt à intérêt dans l'histoire ; l'opéra-comique en France ; les arrières de la Bataille des Ardennes en 1944-45), mais on retiendra surtout un article neuf sur les haut-fourneaux monastiques du nord de la Lorraine, passant en revue une originale activité sidérurgique sur ce territoire et un autre article traitant celui-là de la musicologie des différentes versions de la Marseillaise publiées sous la Révolution : son auteur, en s'appuyant sur le plan des harmoniques existantes, semble bien pouvoir ainsi

confirmer que notre Rouget de Lisle est bien l'auteur indiscutable de cet œuvre célèbre, musique et paroles.

Dans la variété des textes publiés par la revue *Lemouzi n° 222* (2018-2), vous trouverez une présentation de différentes histoires locales (ermite du XXe siècle, usine de cycles Clément à Tulle, école normale d'institutrices ou reines félibriges) mais aussi trois textes qui dépassent le cadre local du Limousin. Ainsi la découverte de trois bornes armoriées d'Ancien régime permet de se replonger dans le système de la propriété au XVIIIe siècle ; en prenant un exemple local, un autre article revient sur les différents systèmes de cadastre et de registres de possession des sols ; dans un genre bien différent, on lira aussi une évocation intime de l'écrivain Louis Chadourne.

**Dons:**

Avec *Noël Simon, Le journal d'un poilu Jurassien*, présenté par Marcel Girod, nous suivons les pas, faits d'ennui, de douleur, de faim et de soif, d'attentes et parfois de désespoir, plus rarement de petites joies, de maladies et de morts, qu'a suivi de mars 1915 jusqu'à septembre 1919 un poilu originaire de La Marre. A travers l'effroyable quotidienneté de la Grande Guerre, et bien que le texte ait été probablement expurgé, le lecteur perçoit bien quelles furent les préoccupations quotidiennes d'un fils de paysan du plateau jurassien confronté au jour le jour à l'horreur des événements. Témoignage d'autant plus marquant qu'est évidente la solitude et l'isolement de ce modeste personnage, si loin du monde des puissants et des « planqués ».

Une publication tout à fait indispensable et neuve, par Yves Monnier, *Le parc des bains de Lons-le-Saunier, lieu patrimonial* (don de l'auteur) fait le point sur l'historique du parc des bains après un rappel sur le sel à Lons, et en utilisant au mieux le trop maigre fond documentaire rescapé du temps de sa construction. L'auteur met au jour les projets architecturaux, leurs auteurs, la structure de l'eau dans le parc et les types de plantation choisis. Il passe aussi en revue son évolution et certains moments de la vie des lédoniens en relation avec lui.

Dr Daniel Henrat, *Les troubles fonctionnels du pharynx ou fausses pharyngites*, thèse médicale, 1943. Le Dr Henrat fut membre de notre Société de 1961 à 1978.